

sans déplaire à leur époux divin, les religieuses ont chanté de tout cœur : *“ Regnum mundi et omnem ornatum sæculi contempsi propter amorem Domini Nostri Jesu Christi. J'ai méprisé le règne du monde et de toutes les vanités du siècle pour l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et depuis ce jour, elles ne veulent point donner d'autre aliment à leurs cœurs que l'amour de Jésus-Christ qu'elles servent dans la personne des pauvres, et l'amour du prochain dans la personne de leurs Sœurs ; et certes, il y a bien là tout ce qu'il faut pour satisfaire les désirs les plus nobles et les plus dignes.*

Leurs délices sont donc de préparer des fêtes en l'honneur de leur époux bien-aimé dont le Cœur Sacré est l'objet de leur plus tendre dévotion ; en l'honneur de leur bonne Mère, la Reine des Vierges ; de Saint Joseph qu'on pourrait appeler leur pourvoyeur parce qu'elles lui confient leurs intérêts temporels ; de la bonne Sainte Anne, la grande Thaumaturge du Canada. . . . Il est beau de voir avec quel plaisir et quelle bonne volonté elles ornent leurs autels et leurs images dans les mois qui leur sont consacrés. Les plus belles fleurs de la serre sont mises à contribution alors avec profusion.

Dans ces mois aimés comme dans les grandes fêtes de l'Eglise, elles se complaisent à faire entendre les chants les plus pieux qu'accompagnent le piano et l'harmonium ; et l'autre, composé de personnes qui veulent prier, être édifiées et s'élever à Dieu, écoute avec plaisir parce qu'il sent que la voix est d'accord avec les aspirations du cœur. On chante pour le bon Dieu et uniquement pour lui plaire.

L'âme est satisfaite et le cœur est touché lorsque, à la prière du soir qui se fait à la chapelle, après l'examen des religieuses, on fait écho aux pieux refrains suivants que chantent quelques voix toujours aimées, parce qu'elles sont naturellement belles et agréables ; sans affectation, sans cris comme sans prétention.

Dans le mois du Sacré-Cœur :

Cœur adorable
De mon Sauveur
Ah ! soyez favorable
Au malheureux pécheur.

Dans le mois de Marie :

O Vierge tutélaire,
O notre unique espoir !